

Section 12

UNE MISSION DU CŒUR

(suite)

Grâce à son expérience à Bourges, Chevalier croyait en les capacités d'amour et de service du cœur humain. Il a même parlé de « toute puissance de l'amour », pour signifier non seulement l'amour jaillissant du Cœur de Jésus, mais aussi celui de notre propre cœur. Il était certainement conscient du fait que le cœur humain peut tout aussi bien devenir source du mal. Mais il était convaincu que le cœur humain est capable de miracles de charité et de courage.

Il dit du cœur humain que c'est « *le plus puissant moyen de faire le bien* ». Pour faire la charité envers les pauvres, disait-il, point n'est besoin d'être riche, « *il suffit d'avoir un cœur qui aime (...) et qui compatisse (...) Dieu vous a doué d'un cœur bon, tendre et sensible.* » Et il appelait celles et ceux qui l'écoutaient à user du grand pouvoir de leur cœur pour servir les pauvres, en les visitant personnellement et en se tenant aux côtés des malades.

Pour Chevalier, il était de la plus grande importance de former le cœur humain sur le modèle du Cœur de Jésus. Il donna cela comme l'un des buts de la Société qu'il avait fondé, non seulement aux membres religieux et prêtres, mais aussi aux membres laïcs. Si nous négligeons de conformer notre cœur au Cœur de Jésus, nous courons le risque de vivre nos relations communautaires et familiales de manière inappropriée, et de voir nos activités missionnaires de soin pastoral et de service social, éducatif ou médical corrompues par l'égoïsme. Nous reviendrons un peu plus loin dans ce cursus, sur cet élément crucial du vécu de la Spiritualité du Cœur.

Temps de méditation

« *Pour faire la charité il n'est pas absolument nécessaire d'être riche ;
il suffit d'avoir un cœur qui aime, qui sent, qui compatisse. (...).
Dieu vous a doué d'un cœur bon, tendre et sensible (...)* »
« *Le cœur [humain], voilà le plus puissant moyen de faire le bien.* »
(Jules Chevalier 1900)